

**Session « Traitement large échelle et géovisualisation »
19 avril – 11h35 – Amphithéâtre Picard**

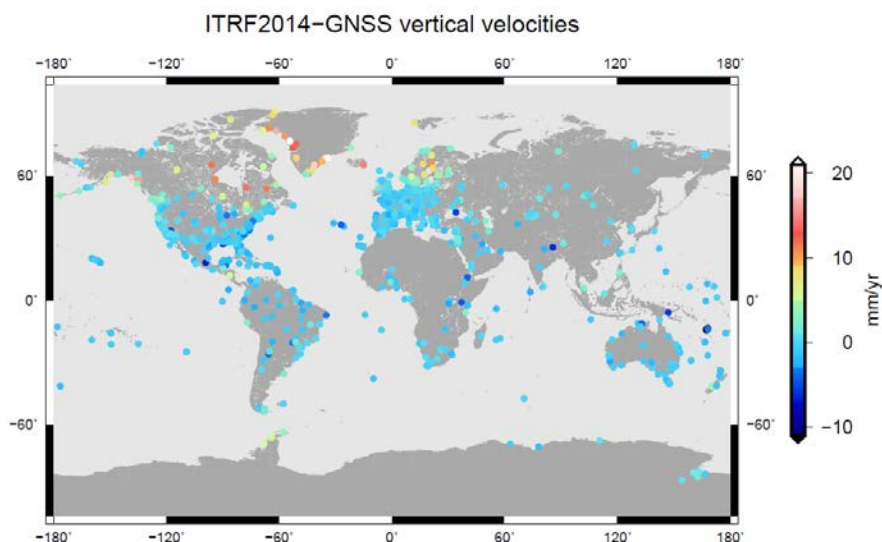
La signature des déglaciations passée et actuelle dans le repère international de référence terrestre.

L. Métivier¹, Z. Altamimi¹, A. Sanchez^{1,2}, K. Chanard¹, P. Rebischung¹

¹ *IPGP, IGN, ENSG, Univ. Paris Diderot, Paris.*

² *CNES, Paris.*

Le rebond postglaciaire (ou réajustement isostatique glaciaire) est connu pour être une des sources géophysiques majeures de mouvements verticaux sur le long terme des stations de géodésie spatiale autour du globe. Il affecte en particulier les stations qui servent à construire le repère international de référence terrestre (ITRF pour International Terrestrial Reference Frame), construction placée sous la responsabilité de Zuheir Altamimi. Mais depuis quelques années un autre phénomène d'origine glaciaire semble vouloir surpasser les effets du rebond postglaciaire sur le mouvement des stations, à savoir la fonte des glaces actuelle au Groenland, en Antarctique, et en Alaska, voire en Islande et au Spitzberg. Nous étudions ici la part de ces deux phénomènes dans les mouvements de stations du point de vue de l'ITRF, de ses différentes solutions. Nous abordons aussi le problème de la prise en compte des mouvements non-linéaires engendrés par la déglaciation actuelle dans la construction de l'ITRF2020.



Vitesses verticales des stations GNSS de l'ITRF2014. Les stations présentant des déformations post-sismiques importantes ou des déformations d'origine anthropogénique évidentes ne sont pas représentées sur la carte.